



Commentaire sectoriel Pétrole et Gaz

La production américaine baisse, celle de l'OPEP monte...

Que d'évolutions depuis notre dernière note de la mi-juillet ! Alors que les estimations de la demande de pétrole étaient revues à la hausse, le baril a rechuté fin août pour atteindre les plus bas niveaux depuis janvier 2009 ...

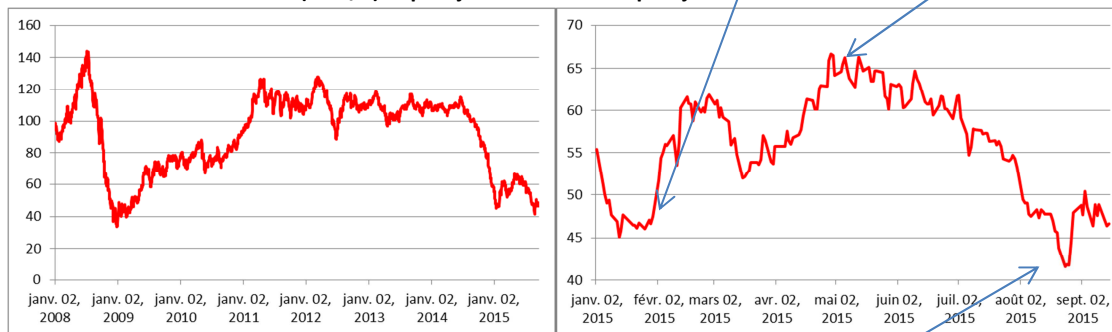
Que s'est-il passé ? A quoi pouvons-nous nous attendre ?

Faire des prévisions sur les cours du baril a toujours été un exercice périlleux. Il y a (et il y aura) toujours des éléments plaidant pour une hausse et d'autres pour une baisse : les fondamentaux, le sentiment sans oublier les flux financiers.

Cours du baril : où en est-on ? Le rebond semble n'avoir été qu'un feu de paille

Alors que la guerre des prix enclenchée par l'Arabie Saoudite semblait porter des fruits avec un remarquable rebond (+33%) du baril de janvier (le 13, Brent à 45,13\$/b) à avril 2015 (66,69\$, le 29), force est de constater que depuis le baril a reperdu et même plus que son rebond :

Evolution des cours du Brent (en \$/b) depuis janvier 2008 et depuis janvier 2015



Source : EIA

Fin août (du 24 au 26), le baril de Brent a même approché la limite des 40\$, passant sous la barre des 42\$, ce qui n'était pas arrivé depuis janvier 2009, lors de la précédente chute du baril.

La guerre des prix continue !

Production OPEP aux plus hauts

En effet, l'OPEP, malgré la nouvelle chute des cours du brut, persiste dans sa volonté de maintenir ses parts de marché, et les dernières données de l'AIE et de l'OPEP montrent clairement surtout de la part de l'Arabie Saoudite, une production aux plus hauts :

Table 5.9: OPEC crude oil production based on secondary sources, tb/d

	2013	2014	4Q14	1Q15	2Q15	Jun 15	Jul 15	Aug 15	Aug/Jul
Algeria	1,159	1,151	1,152	1,112	1,107	1,104	1,100	1,109	8.8
Angola	1,738	1,660	1,688	1,746	1,716	1,743	1,770	1,735	-35.0
Ecuador	516	542	546	551	546	542	548	549	1.4
Iran, I.R.	2,673	2,766	2,763	2,779	2,831	2,823	2,853	2,857	4.0
Iraq	3,037	3,265	3,423	3,454	3,868	4,109	4,148	4,062	-86.0
Kuwait	2,822	2,774	2,719	2,748	2,726	2,703	2,702	2,724	22.0
Libya	928	473	679	382	450	421	394	385	-9.2
Nigeria	1,912	1,911	1,904	1,886	1,816	1,836	1,787	1,857	70.4
Qatar	732	716	682	679	667	669	651	658	7.0
Saudi Arabia	9,586	9,683	9,608	9,809	10,252	10,399	10,332	10,362	30.0
UAE	2,741	2,761	2,757	2,817	2,838	2,841	2,880	2,885	4.4
Venezuela	2,389	2,373	2,364	2,367	2,375	2,369	2,366	2,362	-4.6
Total OPEC	30,231	30,075	30,286	30,330	31,192	31,559	31,531	31,544	13.2
OPEC excl. Iraq	27,194	26,809	26,862	26,877	27,323	27,450	27,383	27,482	99.2

Totals may not add up due to independent rounding.

Source : rapport OPEP septembre 2015

Copyright – AV – Tous droits réservés – Reproduction interdite - Achievé de rédiger le 12 juin 2015

Publié par : Aymeric de Villaret - E-Mail : aymericdevillaret@yahoo.fr - Web : www.aymericdevillaret.wordpress.com/

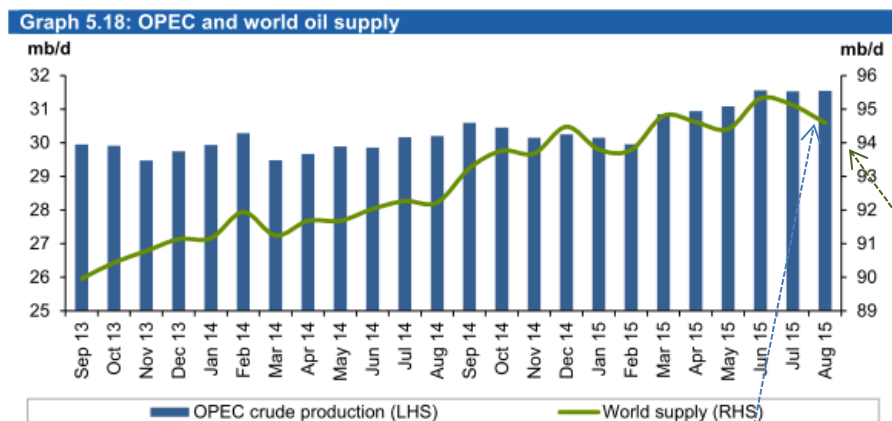


Commentaire sectoriel Pétrole et Gaz

La production américaine baisse, celle de l'OPEP monte...

Ainsi l'Arabie Saoudite en août 2015 a produit 10,36 Mb/j, un niveau que le royaume n'avait pas atteint depuis plus de 7 ans.

Et comme le montre le tableau ci-dessous, la part de marché de l'OPEP progresse, car (nous le verrons plus loin dans ce rapport) la production américaine commence à reculer :



Source : rapport OPEP septembre 2015

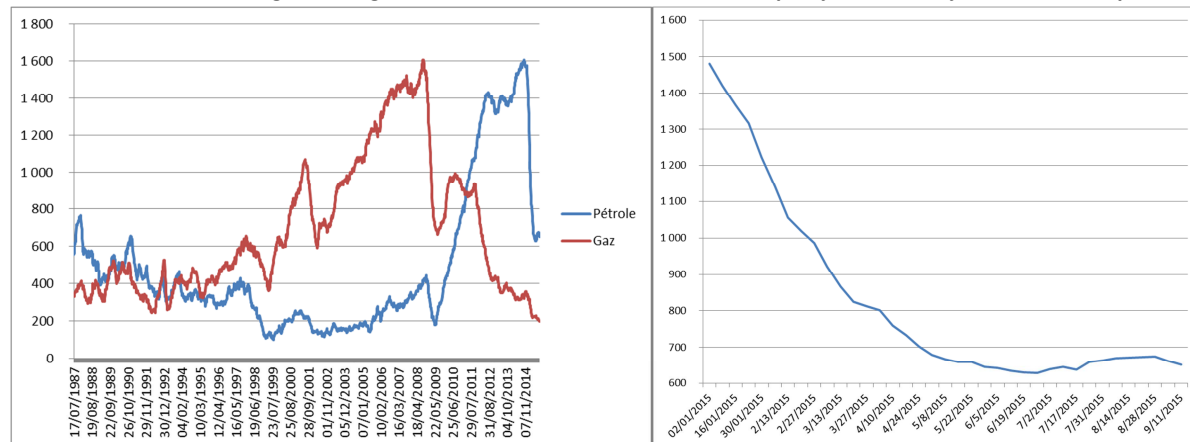
En effet selon le rapport de l'OPEP, l'offre globale de pétrole mondiale en août aurait baissé de 0,53 Mb/j à 94,62 Mb/j par rapport en septembre alors que la production OPEP a augmenté.

Après la forte chute, vers une stabilité des forages aux Etats-Unis ?

Depuis ce début d'année, les investisseurs tant industriels que financiers ont eu les yeux fixés sur l'évolution des forages aux Etats-Unis, puisque ces derniers réagissent extrêmement rapidement à celle des cours du baril et sont censés être un signe avancé de la production future de l'huile de schiste américaine.

D'ailleurs on l'a bien vu avec la chute du nombre de rigs de gaz en 2008-2009 et de ceux du pétrole à partir du moment du déclenchement de la guerre des prix de la part de l'Arabie Saoudite.

Evolution du nombre de rigs de forage aux Etats-Unis de 1987 au 11/09 et depuis janvier 2015 juste de ceux de pétrole



Source : Baker Hughes

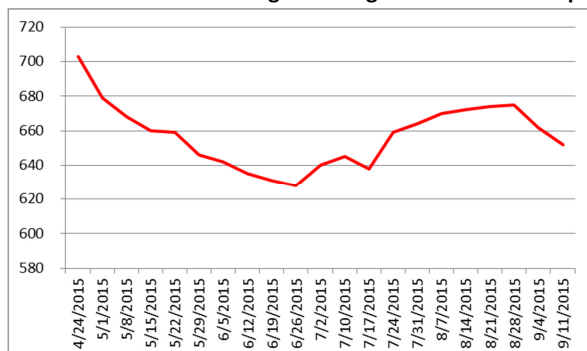


Commentaire sectoriel Pétrole et Gaz

La production américaine baisse, celle de l'OPEP monte...

Le graphe ci-après montre bien que la baisse du nombre de rigs s'est arrêtée mi-juin avant une petite progression et de nouveau un déclin :

Evolution du nombre de rigs de forage aux Etats-Unis depuis le 24/04/2015

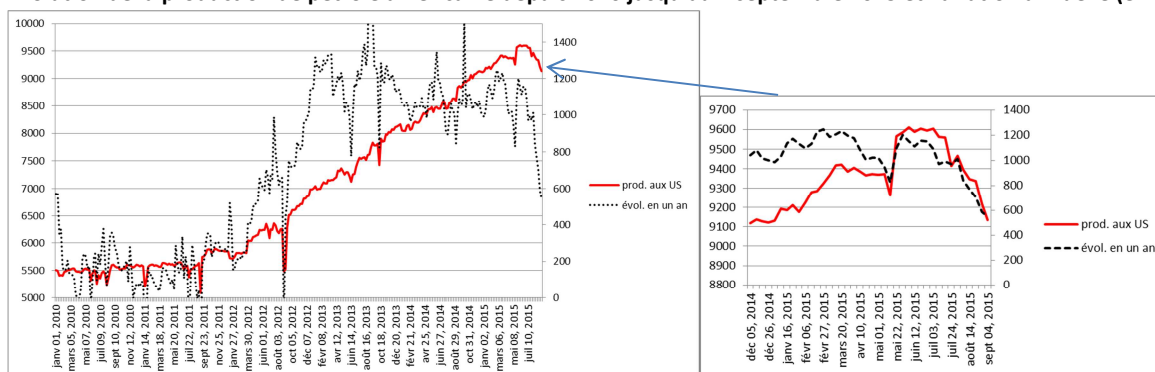


Source : Baker Hughes

Cela incite à penser qu'aux niveaux de baril actuels, seuls sont mis en forage, des puits « profitables » et que la formidable hausse de production américaine ne sera plus celle qu'elle avait été ces dernières années.

Production américaine en recul ...

Evolution de la production de pétrole américaine depuis 2010 jusqu'au 4 septembre 2015 et variation annuelle (en kb/j)



Source : EIA

La baisse des forages aux Etats-Unis entraîne depuis le milieu de l'été une baisse de la production américaine.

Ainsi la résistance à la chute du baril est certaine avec certes une baisse dans la croissance moyenne annuelle mais une croissance restant non négligeable.



Commentaire sectoriel Pétrole et Gaz

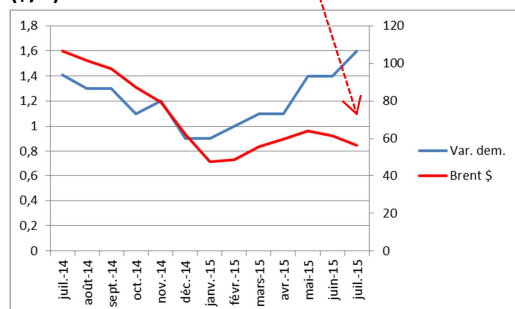
La production américaine baisse, celle de l'OPEP monte...

Poursuite des révisions à la hausse de la demande pour 2015 – interrogations pour 2016

Comme nous l'avons déjà souligné à plusieurs reprises, la corrélation à la baisse entre les révisions de la demande et l'évolution du prix du baril a été très forte.

En revanche, à la hausse, il semble y avoir beaucoup de retard, et la baisse en moyenne des cours du Brent sur les mois de juin et juillet, creuse ce retard.

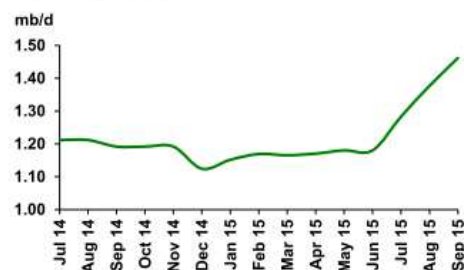
Evolution de juillet 2014 à juillet 2015 pour 2015 de la hausse de la demande mondiale de pétrole (Mb/j) et du Brent (\$/b)



Source : rapports mensuels de l'AIE (Agence Internationale de l'Energie)

L'OPEP dans son bulletin daté de la mi-septembre confirme ces révisions à la hausse en août pour 2015 alors que le cours du Brent aura été de 46,5 \$/b (10 \$ de moins qu'en juillet !).

Graph 2: Revisions to global oil demand 2015 since initial forecast



Source : rapport OPEP septembre 2015

Quid Chine ? plus pour 2016 que pour 2015 ...

Il est vrai aussi que de nombreux observateurs s'interrogent sur le ralentissement de la croissance chinoise impactant toutes les matières premières.

Mais si la croissance de la demande chinoise ralentit, cette croissance est toujours là et la Chine ne représente que 11,6 % de la demande mondiale alors qu'en même temps les Etats-Unis en représentent 20,6%.

Il n'en demeure pas moins vrai que du coup pour 2016, l'OPEP a, dans son bulletin de septembre, révisé la croissance de la Chine à 0,30 Mb/j (elle est estimée à 0,37 Mb/j pour 2015). C'est ainsi que si la demande mondiale 2015 a été revue (toujours dans le bulletin de l'OPEP) à la hausse de 84 kb/j, celle de 2016 a été révisée à la baisse de 50 kb/j, du fait d'un « *momentum* » économique moins fort en Amérique Latine et en Chine.



Commentaire sectoriel Pétrole et Gaz

La production américaine baisse, celle de l'OPEP monte...

Conclusion

Le baril de pétrole est revenu à ses plus bas : cela est vrai également pour de nombreuses matières premières. Les craintes de moindre croissance sur la Chine ne sont pas là pour améliorer le sentiment morose quant aux perspectives de retour à la hausse des prix.

Cependant, nous notons que :

- 1) La demande mondiale de pétrole est forte alors que celle-ci est dopée par la chute des prix de ce même pétrole
- 2) Que la production américaine se met à baisser alors que celle de l'OPEP croît augmentant la part de marché de l'organisation.

Bataille éternelle entre offre et demande ...

Et si les prix continuent à rester aussi bas ... entraînant comme cela est le cas depuis le début de l'année une baisse des investissements ... il est difficile de ne pas craindre un manque de production ... le jour où les craintes sur la demande auront disparu ...

Achévé de rédiger le 16 septembre 2015